

le

mcgill

depuis
1977

Daily

Vol.78 No.99

Mardi 21 mars 1989



McWhinnie cycle center
6010 Sherbrooke St. West in NDG

STUDENT DISCOUNT *

- 10 - 25% off parts, accessories and clothing
- 1989 Models in Stock **Now 5% Off**
- 1988 Models **10% off** list price
- Spring Tune up \$25 till end of April includes
- Cleaning, oiling, brakes, gears & wheel alignment

HOURS
Monday to Wednesday
9 a.m. - 6 p.m.
Thursday & Friday
9 a.m. - 9 p.m.
Saturday
9 a.m. - 5 p.m.

481-3113

McWhinnie Cycle Inc.
Everything for any cyclist
* Offer valid until May 12

elle wash cut blow dry **\$18**

lui wash cut blow dry **\$12.50**

Confidential elle & lui Hair Styling

Place Ville Marie 866-2881 | Alexis Nihon Plaza 931-2571 | Les Coiffures 2020 844-2400 | Galerie Dupuis 842-9096 | Place Bonaventure 878-4499

OUTCHY
Record Cave -- In business for over 20 years

5% Student Discount with I.D.

SPECIALIZING IN IMPORTS | **NEW RECORDS THIS WEEK**

- Alternative
- Hard Core
- Local & Cdn. Independents
- CD's
- T-Shirts
- Posters
- Front 242 (EP) - Never Stop
- Trisome 21 (EP) - Round and Round
- Sonic Youth (EP) - Work and Progress
- Clock D.V.A. (EP) - Hacker
- Revolution Cocks (EP) - Stainless Steel Providers
- Morrissey (EP) - Last of the Famous International Playboys

1587 St. Laurent • 844-6208 •

HYPNOTHERAPY
BY MEDICAL REFERRAL ONLY
Successful results in the treatment of psychosomatic conditions...

STUDENTS

Achieve HIGHER GRADES without anxiety stress or panic through hypnotherapy!
Our offices are close to all major universities, CEGEPS and learning institutions.

• What about your studies? • Are you at present confronted with examination panic? • Writing your thesis and feel that the actual presentation for same will not live up to the stringent standards or criteria therein? • Shyness? • The ability to concentrate? • A lack of confidence? • The ability for better impression, memory retention and recall? • Study procrastination habits? • Are you in a "do or die" must pass this exam situation, along with anxiety, fatigue, tension and stress?

Allow the Pecarvé offices established since 1948 help you with successful scholastic achievements from this point on

• No short cuts • No group sessions • No advance payments • No gimmicks • No apparatus • Just Hypnosis • It works!

To ensure more positive results and total confidentiality, we feel All Patients Treated with Strictest Confidence


R. PECARVÉ Inc.
Hypnotherapists: Hypnoanesthetist for Major or Minor Surgery

TWO BILINGUAL OFFICES TO SERVE YOU

WEST ISLAND: Dollard des Ormeaux: West Island Medical Centre 3400 rue du Marche, Suite 102

For appointment call: **684-6408**
Ms. H. Steinwald Assoc.

DOWNTOWN MONTREAL: Sealorh Medical Building 3550 Côte des Neiges, Suite 690


R. Pecarvé, Director

club
SECRETS

"Get Secretive..."

\$1 shots every Thursday!
Wednesday & Sundays
2 for 1 on everything & anything!

Secrets 40 Pine W. 844.0004

RISING SUN
Roué Doudou Boice

Thursday
BENTA
(Reggae-Rock)

Friday & Saturday
SIR MONTY & THE MANGO STARS
with Juliet Nelson + Smokey Joe (Reggae)

Sunday
Reggae Jam Down Session with **MANGO FOUR**
(musicians welcome)

Monday
Blue Monday Jam Session
PAUL ARTHUR & RAISIN' CAIN
Blues All Night

286 Ste. Catherine W.
Metro Place des Arts
861-0657 875-6795

MICRO CONTACT
A success story
(514) 288 9167

This is an example of the new Apple rebate program...

Macintosh™ Plus + ImageWriter™ II	Consortium Price	Rebate*	Micro Contact Price**
	2338.	- 300.	= 2038.

*The rebate is obtained from Apple Canada Inc. and is valid until May 31, 1989.
**Provincial sales tax is not included.

Macintosh™: powerfull and user friendly!

Apple Authorized Dealer

To get more information, call Micro Display Center at McGill at 398 5025 or Jo-Anne Chartrand at 288 9167.

Apple and the Apple logo are registered trademarks of Apple Computer, Inc. Macintosh and ImageWriter are trademarks of Apple Computer, Inc.

Les misères de la semaine francophone

Nicolas Desaulniers-Soucy

Les difficultés, rencontrées par McGill Québec pour publiciser sa semaine francophone, sont en partie responsables du manque d'intérêt de la population étudiante de McGill envers cet événement.

C'est du moins l'avis de Nathalie Benoit, présidente de McGill Québec. En effet, la banderole de la semaine francophone, qui avait été placée dans les escaliers du Centre universitaire lundi, s'est vue encadrée de deux autres banderolles mardi.

C'est la société multiculturelle de McGill qui avait pu placer ces

deux dernières pour publiciser un événement relatif au débat linguistique. Une erreur de l'Association étudiante de McGill (Student Society of McGill University, SSMU) est à l'origine de cette surcharge du champ visuel à l'entrée du Centre universitaire. Elle fut corrigée le lendemain.

D'autre part, les affiches que McGill Québec posaient sur le campus étaient souvent arrachées ou couvertes de graffitis, dont les immanquables croix gammées. Benoît Bauchemin, conseiller de McGill Québec, a même qualifié ces actes de « destruction systématique ».

L'accueil des anglophones est demeuré plutôt négatif comme le souligne Nathalie Benoit : plusieurs refusaient de prendre les dépliants et certains se demandaient même pourquoi ils n'étaient pas écrits en anglais.

Elle fait remarquer également que si plusieurs anglophones avaient participé aux événements de la semaine francophone de l'année dernière, très peu l'avaient fait cette année. Benoît Bauchemin croit que cette situation est le résultat du climat linguistique actuel au Québec.

La publicité des activités de cette semaine a souffert aussi du fait que les affiches aient été imprimées en retard. En effet, le service d'imprimerie de l'Université McGill a perdu par deux fois les bons de commande de ces affiches, retardant leur impression.

La soirée *Lance et compte* qui devait avoir lieu à The Alley a dû être déplacée au salon des étudiants du Peterson Hall, car une soirée d'improvisation devait initialement occuper The Alley. Or, Nathalie Benoit affirme que The Alley était libre ce soir-là.

Malgré tout, elle tient à souligner que cette semaine francophone a été rendue possible en partie grâce aux miracles de la SSMU, à qui



McGill Québec faisait souvent des demandes de dernière minute.

La participation a cependant été décevante. A ce propos, Benoît Bauchemin « déplore le manque de solidarité des francophones ». Nathalie Benoit pose la question : « S'il y a des francophones à McGill, où se cachent-ils ? ».

Mais d'après cette dernière, il n'y a pas lieu de paniquer si on compare à l'an passé. En effet, « la présente semaine comporte beaucoup plus d'activités et le total des participants de toutes les activités est comparable à celui de l'année dernière ».

Pourtant, toujours d'après Nathalie Benoit, la moitié des spectateurs présents au spectacle de Pierrrot Fournier, samedi soir à The Alley, venaient de l'Université de Montréal. Elle explique que l'annonce mise dans un journal de cette université était mieux mise en évidence que celle placée dans le *McGill Daily*.

Toutefois, les étudiants sont en général d'avis que la semaine francophone n'était pas suffisamment publicisée, mais il est loin d'être évident que cela explique totalement l'apathie des étudiants remarquée par McGill Québec.

El Salvador Le dialogue avec la guerilla est nécessaire

Alan Bowman

Les élections de dimanche dernier ont été très mouvementées au Salvador. Il semblerait que Alfredo Christiani, du parti d'extrême droite ARENA, soit le vainqueur. Cependant, quel que soit le résultat de ces élections, il est peu probable qu'elles contribuent à améliorer la situation de ce pays déchiré entre l'armée et le FMLN (Front de libération national Farabundo Martí).

Les deux principaux candidats à ces élections, MM Fidel Chavez Mina du Parti démocrate chrétien (PDC) et Alfredo Christiani, ne semblaient pouvoir promettre, au mieux, que le statu quo. Avec le PDC, l'administration actuelle se poursuivrait (M. Chavez était en effet ministre sous le gouvernement de M. Duarte). ARENA préconise une action forte contre la guerilla. On assistera donc vraisemblablement à une intensification des conflits entre l'armée et le FMLN.

Le Salvador est dans une situation très tendue depuis quelques années. Lors d'une conférence organisée par la Presse étudiante du Québec, M. Frederick Henderson, qui a passé quelque temps dans la région, expliquait que les conflits sont très intenses et que ni l'armée ni le FMLN ne peuvent réellement revendiquer le contrôle du pays.

M. Henderson parle de « zones libres » qui seraient, à toutes fins pratiques, sous le contrôle du FMLN. Dans ces zones, l'armée n'ose plus s'aventurer, même de jour. Un mode de vie socialiste et communautaire, fortement influ-

encé par les positions de gauche du FMLN, s'y serait développé. On y voit des hôpitaux, des écoles, des usines d'armement et un système de défense; le tout étant d'un niveau très artisanal. M. Henderson souligne aussi l'importance des radios clandestines dans ces régions.

M. Henderson considère que seule l'élection du Front démocratique révolutionnaire (FDR), un parti politique non-violent qui semble partager les objectifs du FMLN, pourra résoudre les conflits actuels.

En tous cas, une chose est certaine : la situation actuelle ne pourra s'améliorer qu'au prix d'un dialogue entre le FMLN et le gouvernement salvadorien. Le FMLN semble bien implanté et trop puissant pour que le gouvernement songe à l'éliminer. Il faudrait au moins amorcer un dialogue avec celui-ci, ce qu'aucun des deux candidats ne semble prêt à envisager.

En effet, le parti ARENA, qui préconise la ligne dure, n'offre aucun espoir d'ouverture au FMLN. De son côté, le PDC, qui semble moins extrémiste, n'a pas pris les mesures nécessaires à la participation du FMLN aux dernières élections.

La violence qui a éclaté dimanche résulte en grande partie du fait que le FMLN a décidé de nuire au processus électoral. Il protestait à la tenue prématurée des élections : dimanche dernier plutôt qu'en septembre prochain. Le FMLN exigeait la remise de ces élections à une date ultérieure, ce qui lui aurait laissé le temps de s'y préparer.

Le Conseil permanent de la jeunesse réagit au projet micro

Marc Sokolowski

Le projet du gouvernement provincial destiné à faciliter l'accès au matériel informatique pour tous les étudiants des universités québécoises est pour l'instant bloqué au niveau des négociations préliminaires.

Peut-être sera-t-il mis en œuvre en septembre prochain, avec un semestre de retard sur le calendrier proposé dans la proposition de la Coalition étudiante pour la technologie informatique du Québec (CETIQ). Le projet a aussi été présenté au Conseil permanent de la jeunesse, à Québec.

Même là, les associations étudiantes et le Conseil permanent de la jeunesse commencent à en avoir des doutes. M. Ryan tient en effet toujours à avoir toutes les informations (financières) en main et l'avis de toutes les parties (secteur industriel notamment) avant d'aller plus avant.

D'après M. Richard Foy, agent d'information de cet organisme, le Conseil a reçu l'automne dernier la

description du projet de la coalition étudiante et a procédé à une étude de principe. Cette étude ne concernait pas ce qui touchait à la distribution du matériel informatique ni à son aspect technique, mais plutôt aux principes mêmes du programme.

Cette étude, nous précise M. Foy, révèle la nécessité de l'extension du programme d'aide à l'achat d'ordinateur et de matériel annexe qui existe pour les étudiants en génie, en chimie et en administration. Cela est d'autant plus nécessaire qu'il y a « un aspect discriminatoire difficilement justifiable » dans l'existence de ce programme qui permet uniquement à des étudiants de facultés bien précises de profiter des avantages du plan de prêts.

Il faut en effet préciser que le gouvernement ne fait que consentir une garantie de prêt à l'étudiant. Celui-ci ne paye que les intérêts du prêt.

Selon M. Foy, les avantages pour la société québécoise du « projet micro », tel que nommé par la CETIQ, justifieraient largement

l'investissement. Le programme actuel, mis en œuvre en 1985 pour les étudiants en génie a déjà démontré son succès avec entre 1 500 et 2 000 machines écoulées par année. Avec le *Projet Micro*, « on pourrait au moins multiplier par cinq ce chiffre ».

Les avantages d'une augmentation du parc d'ordinateurs sont nombreux. Celle-ci, au sein de la population étudiante et dans le milieu universitaire, permettrait de générer une grande quantité de logiciels utiles pour la recherche scientifique.

Le conseil permanent de la jeunesse, en plus d'approuver le « projet micro », a fait ses propres recommandations. M. Foy espère ainsi voir l'élargissement de tout programme axé sur l'informatique au plus grand nombre d'étudiants possible, en incluant même, si possible, les étudiants du niveau collégial. Le financement doit quand à lui être puisé dans une enveloppe distincte du programme de prêts et bourses. Enfin, la privatisation devrait être évitée pour garantir l'égalité d'accès.

Tous droits réservés © 1988 par la Société de publications du Daily. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par David Martin Development Inc.

collaborateurs-trices

rédacteurs-trices

Pierre Carabin
Josée Villeneuve
Antoine Saucier
Marc Sokolowski
Pascal Selzer

Michel Nguyen
François Lefebvre
Joanne Tremblay
Germain Labonté
Alan Bowman
Luc Grenier

coordination Jennifer August
coordination nouvelles Karen Valhora
coordination artistique Rob MacLachlan, Tamsin Douglas
rédacteurs-trices nouvelles Mitu Segupta, Anne-Marie Perotta, ...

rédacteur-trice scientifique Kim Binstead, Tark Razeq
rédacteur-trice du « supplément » Carl Wilson, Egg
responsable photo Heidi Hollinger, Raina Susnick
rédacteur-trice dossier Susana Bejar, Zeb Brown

Le McGill Daily français
co-rédacteur-trice Sophie Cousineau, Nicolas Desaulniers-Soucy
co-rédacteur-trice nouvelles ...
rédactrice culturelle Isabelle Perrault
relationniste Philippe Archambault

Bureau de la rédaction : 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, téléphone : (514) 398-6784/85 Gérante : Kim Penney, suite B-17, téléphone : (514) 398-6791 Publicité : Caroline Elie, Boris Shedov, suite B-17, téléphone : (514) 398-6790 Photocomposition et mise en pages publicités : Mike Sportza

Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press « CUP », de la Presse étudiante du Québec « PEQ », de Publi-paq et CampusPlus

L'« affaire Rushdie » : Le point sur la communauté iranienne

Pascal Seltzer
Josée Villeneuve

Montréal a vu quelques centaines de musulmans défiler au cri de « A mort Rushdie! ». Un rassemblement a eu lieu à l'auditorium de la polyvalente St-Henri pour protester contre le livre et sa mise en circulation. Durant la réunion, seul Noaman Hamed Khan, un étudiant de McGill d'origine iranienne, prit la défense de Rushdie. Sans tarder, il se vit reconduire aux portes de l'auditorium sous les cris désapprobateurs des manifestants.

Malgré tout, les retombées de l'« Affaire Rushdie » sur Montréal furent discrètes. Le livre fut retiré de la vente dans les librairies Coles, le 15 février, et remis en rayon début mars. Pour François Bélanger, acheteur pour cette librairie sur Sainte-Catherine, la crise est passée et la vente du livre ne pose plus de problèmes.

Dans un entretien accordé au McGill

Daily français, l'Imam montréalais Saïd Youssef Fawaz, déclare, bien que n'ayant pas lu le livre, que l'auteur n'avait pas le droit d'écrire de telles choses sur l'Islam. Contre la mort de Rushdie, il voudrait un procès en diffamation devant les tribunaux britanniques. Pour l'Imam Fawaz, la meilleure solution eût été d'ignorer ce livre. « La justice divine fera son œuvre ». Cependant, il affirme que Salman Rushdie eût été condamné à mort s'il eût vécu dans une république islamique. Il se déclare, comme le Sheik d'Al-Azhar, chef sunnite égyptien, en faveur de la rédaction d'un autre livre contrecarant les thèses de Rushdie. Pour l'Imam Fawaz, Rushdie est fou et « l'homme fou parle comme il veut ». Ainsi, l'Imam Fawaz n'endosse pas les manifestations anti-Rushdie à Montréal. Il propose aussi de lire Rushdie et de lire le Coran.

L'affaire Rushdie n'a pas suscité beaucoup d'émotion. L'association des auteurs du Québec a protesté en tenant des réunions. Comme tous les autres regroupements d'in-

tellectuels, ils ont réclamé haut et fort le droit à la liberté d'expression et de création et ont violemment condamné l'action de Khomeiny. La population, par contre, ne s'est pas sentie très concernée.

• La communauté iranienne de Montréal

Suite à l'affaire Rushdie, les médias se sont rabattus sur les communautés iraniennes. Sous le portrait de l'Ayatollah Khomeiny, ils véhiculaient souvent l'image d'un groupe fanatique et violent.

L'Association iranienne du Québec, une communauté culturelle et non religieuse, s'élève contre ce faux portrait. Elle s'indigne contre la police montréalaise et le réseau CBC qui présentait en janvier un reportage sur le trafic de la drogue où l'on accusait sévèrement « les Iraniens ». Une lettre de protestation fut envoyée à Roland Bourget, le chef de police de la Communauté urbaine de Montréal.

Selon la police de la CUM, 1% de la population iranienne de Montréal est impliquée dans le marché de l'héroïne. La communauté s'indigne contre ce stéréotype d'un peuple aux activités fanatiques et criminelles.

Une grande proportion de ce peuple a immigré au Québec vers la fin des années 60 et au début des années 70. Les immigrants comprennent plusieurs professionnels tel des médecins et des avocats qui sont venus pour des raisons plutôt économiques et académiques. Ces derniers ne semblent pas vouloir s'identifier aux immigrants plus récents.

Les membres de l'Association iranienne du Québec, issus majoritairement de cette première vague, désirent plutôt promouvoir les activités culturelles. La langue et la culture persanes sont enseignées dans une école subventionnée par le gouvernement sous la responsabilité de l'association. Elle regroupe 166 enfants iraniens.

De plus, Youssef Tizhouch, trésorier de l'association et Ali Firourzi, secrétaire, soulignent la création d'une revue mensuelle rédigée en persan, la tenue de compétitions sportives et la création d'un comité féministe. Dans ce contexte, l'association ne représente que les membres de la communauté qui ont payé leur cotisation et qui ont accepté de ne pas mêler la religion ou la politique iranienne.

Bref, l'association iranienne du Québec s'adresse plus à la première vague d'immigration. Cette dernière rejoint plus les groupes académiques et professionnels qui recherchent leur identité culturelle dans la tradition persane, ainsi que dans la société québécoise où ils désirent s'intégrer.

L'image de cette communauté iranienne s'oppose à celle créée par certains médias. D'autant que certains préjugés sont fortement ancrés chez les Québécois.

• Une communauté divisée

À Montréal, la majorité des Iraniens résident dans le quartier Westmount et West Island. La langue seconde est l'anglais dans la plupart des cas. Toutefois, comme précise Youssef Tizhouch de l'Association iranienne du Québec, on fait des efforts afin d'apprendre le français. À l'école culturelle déjà mentionnée, il existe des échanges entre les élèves qui désirent apprendre le persan et le français.

Il faut noter que ces informations viennent d'une association axée sur la culture iranienne composée principalement de personnes issues de la première vague d'immi-

gration. Ces personnes sont généralement plus à l'aise financièrement.

D'un autre côté, le Centre culturel démocratique iranien regroupe la population plus jeune et récente. Leurs propos sont plus politiques et activistes. Ils ont organisé certaines des manifestations dont on fait part la télévision. L'Association iranienne du Québec semble quelque peu ignorer les activités de ce groupe.

La communauté paraît divisée en deux groupes par les deux vagues d'immigration. « Si les autres n'appellent pas à l'aide, on n'ira pas les aider » de commenter Ali Firourzi.

Les raisons de cette distance sont difficiles à expliquer. Il est évident que les raisons de départ et les intérêts actuels sont très différents. Les deux groupes semblent vouloir conserver leurs liens avec l'Iran même si la communication semble difficile à cause des convictions politiques. La diversité au sein de la vraie communauté iranienne demeure un obstacle à la promotion des intérêts de la

Anato

Il y a longtemps qu'un livre n'avait créé tant d'émotion. D'une simple protestation isolée, contre un livre destiné à un public plus que restreint, on assiste à une crise internationale.

• L'« Affaire Rushdie »

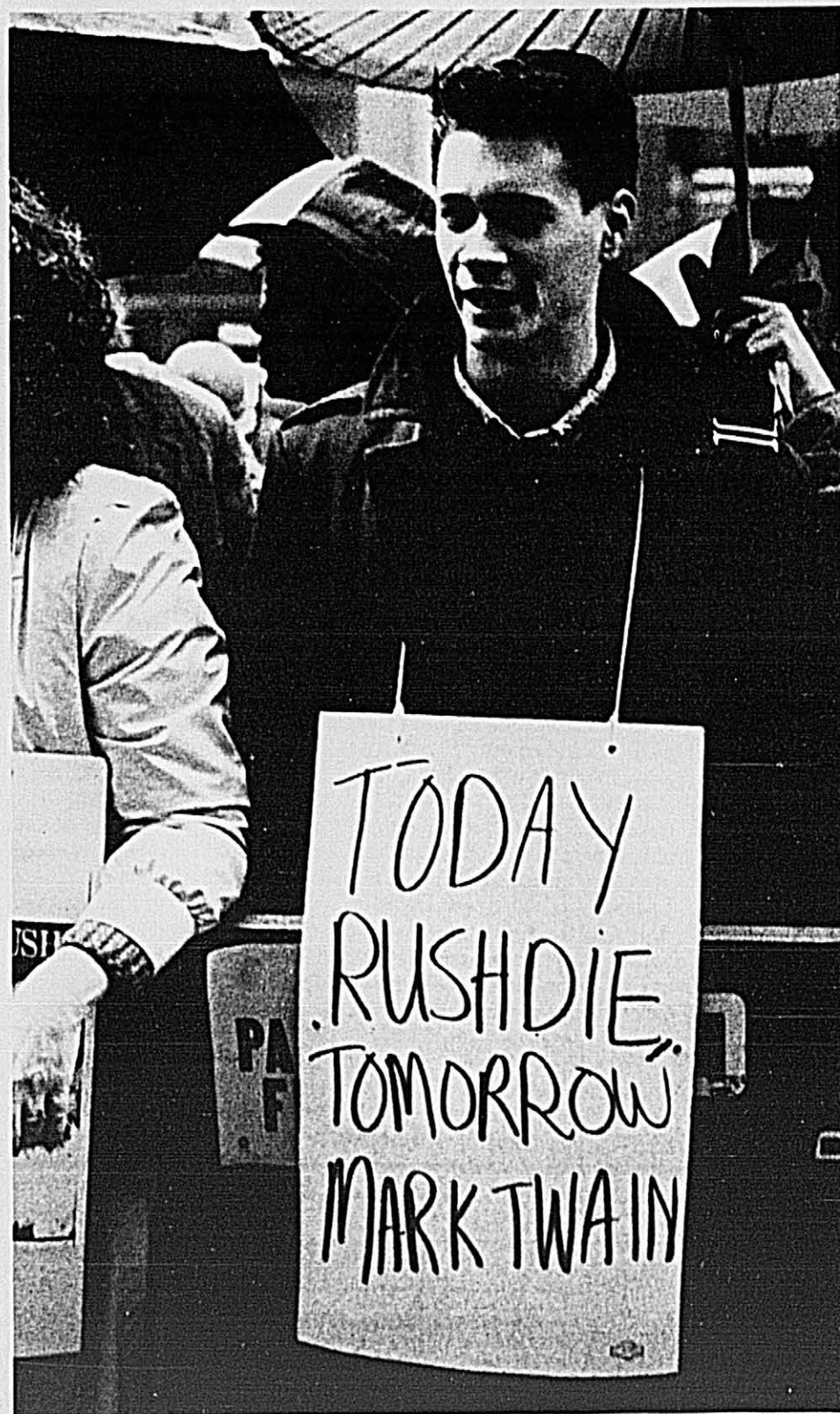
Les Versets Sataniques racontent l'histoire de deux immigrants clandestins d'origine hindoue qui, après l'explosion de leur avion en plein air, tombent en chute libre en Angleterre. Ce livre raconte les tribulations de ces deux artistes : racisme, police, abandon de toute conscience sociale. On n'en retient que deux choses : les retours en arrière métaphoriques où les héros du livre sont renvoyés aux origines de l'Islam.

Ces quelques exemples expliquent la fureur des Musulmans. Rushdie représente physiquement Mahomet ce qui est formellement interdit par le Coran. Dans le livre, Mahomet, un homme d'affaire, s'appelle Mahound Deuxième blasphème car Mahound signifie « le diable ». Le nom donné à la Mecque, ville sainte de l'Islam, est Jahiliya qui signifie « ignorance et obscurité ». De plus, les versets confirmant leur acceptation dans l'Islam, auraient été soufflés à Mahomet non pas par l'archange Gabriel, comme le stipule le Coran, mais par Satan. Ce qui a le plus choqué, toutefois, c'est l'idée que Mahomet, pour rallier les polythéistes de Médine à sa foi, aurait momentanément accepté d'inclure dans sa religion trois déesses.

À la vue de ces passages, le livre est en effet blasphématoire. Est-ce suffisant pour que Téhéran mette à prix la tête de l'auteur ? Certes, des raisons purement religieuses motivent ces réactions. On ne peut prétendre connaître les motifs cachés de Khomeiny. Mais certaines considérations stratégiques de politique internationale ne sont pas à négliger.

• Pourquoi l'appel au meurtre?

Sur le plan interne, Khomeiny s'était fait discret depuis quelques mois, digérant le « poison » que M. Hachemi Rafsandjani, président du Majlis, lui avait fait avaler par la signature de l'armistice avec l'Iraq. L'Imam a alors saisi l'occasion pour affirmer son au-



ne de Montréal

communauté.

• La communauté musulmane et iranienne au Canada en chiffres.

Le premier musulman arriva en 1880 dans l'Ouest canadien. Cependant, ce n'est qu'après la Deuxième Guerre mondiale que la population arriva en plus grand nombre.

D'après les statistiques gouvernementales, la grande majorité des musulmans (37 235), est arrivée entre 1970 et 1975. Les cinq années suivantes, la proportion a diminué au nombre de 24 515. En 1981, le Canada comptait 98 165 musulmans.

Plus de la moitié de ce peuple réside en Ontario. Au Québec, on ne compte que 12,3% de la population musulmane canadienne. Cette dernière se concentre surtout à Montréal.

Le peuple musulman canadien a donc immigré récemment. Il représente typiquement la nouvelle vague à la recherche des centres urbains, des emplois spécialisés, et dans certains cas, des milieux académiques.

Plus de la moitié du peuple est âgé de 25 à 44 ans.

La première mosquée fut construite en Alberta en 1938. A Montréal, la première fut établie en 1972. Aujourd'hui, on en compte huit dont celle sur St-Laurent où pratique Saïd Fawaz, l'imam du Centre culturel musulman de Montréal. Pour lui, l'identité ethnique semble secondaire auprès des musulmans pratiquants. L'identité religieuse est primaire.

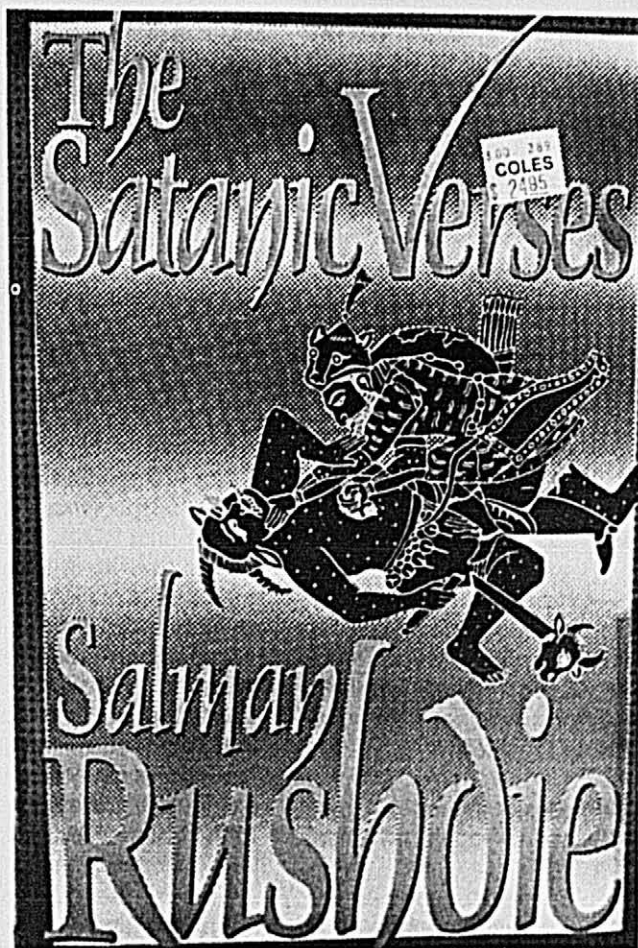
Il n'y a que 31% des musulmans canadiens qui sont nés en Iran. Entre 1983 et 1987, les statistiques des immigrants reconnus, les visiteurs non réfugiés, se chiffraient à 2 891.

• Conclusion

L'« Affaire Rushdie », un événement qui éveilla l'intérêt de nombreuses nations, n'a pas tardé à présenter les communautés iraniennes sous un angle plutôt négatif. Un portrait plus réaliste de la communauté iranienne de Montréal était donc nécessaire afin d'éviter les généralisations erronées.



mie de l'Affaire Rushdie



torité suprême en Iran.

Devant le revirement de situation politique qui se dessinait en Iran, il a bien fait comprendre qu'il « ne laisserait pas le pays aux mains des libéraux ». Il a piétiné sur tous les efforts des modérés iraniens, conduits par M. Rafsandjani, qui espéraient redorer le blason de l'Iran auprès des banquiers occidentaux. En effet, l'Iran aurait besoin pour sa reconstruction de plus de 100 milliards \$. Seul l'ouverture politique et la mise en veilleuse du fanatisme religieux d'Etat pourraient décider les banquiers à ouvrir leur porte-monnaie.

Les actions de Khomeiny ont des conséquences importantes en Inde et au Pakistan. En Inde, les musulmans, souvent traités comme des citoyens de seconde zone, font de plus en plus entendre leurs voix. Tradition-

nnellement acquis au Parti du Congrès de Rajiv Ghandi, leur mécontentement pourrait bien servir les adversaires nombreux du premier ministre dont certains entretiennent des liens étroits avec l'Iran.

Au Pakistan, c'est le premier test pour la jeune première ministre Bhutto. En effet, ses adversaires n'attendent qu'un faux pas de Mme Bhutto pour prendre sa place. Plusieurs partis fondamentalistes acceptent mal de voir une femme au pouvoir, imprégnée en plus de valeurs démocratiques à l'occidentale.

A l'échelle internationale, l'affaire a catalysé toutes les passions extrémistes musulmanes, surtout au Moyen-Orient et en Asie. L'affaire Rushdie a bien sondé la santé de l'intégrisme islamique dans la communauté islamique.

• Les réactions à l'échelle internationale.

Pour l'opinion publique, l'« Affaire Rushdie » a débuté le 14 février au soir quand l'Ayatollah Khomeiny entendit le commentateur déclarer que le dernier livre de l'écrivain indo-britannique, *Les Versets Sataniques*, n'était qu'un ramassis de divagations blasphématoires d'un musulman ayant perdu la foi. A ce propos, Rushdie n'a-t-il pas déclaré qu'à la place de sa foi il y avait maintenant un grand trou... Pour l'Imam Khomeiny, la solution était simple : la mort. N'est-il pas écrit dans le Coran, « Malheur à tout colporteur de scandale et au calomniateur(...) » (chap. 104, v. 1). « Sûrement ceux qui aiment voir le scandale publié et diffusé parmi les croyants qui ont la foi, auront une punition sévère dans ce monde-ci et dans le monde de l'au-delà (...) » (chap. 24, v. 19). La punition sévère étant la mort.

On retrouve dans le Coran la justification de la condamnation de Rushdie. Cependant, ces versets peuvent être considérés comme « archaïques » et la dernière fois qu'ils furent appliqués, c'est au XIII^{ème} siècle!

En fait, le torchon brûlait depuis longtemps entre les intégristes musulmans et la maison d'édition Viking-Penguin, l'éditeur de Rushdie. Dès le 15 Septembre 1988, soit 11 jours avant la sortie officielle du livre, prévue pour le 26, une campagne avait débuté en Inde pour interdire la parution des *Versets Sataniques*. Il sera interdit en Inde dès le 5 octobre ainsi que dans d'autres pays d'Asie et d'Afrique, comme le Sénégal, l'Afrique du Sud, le Pakistan et l'Iran. L'« Affaire Rushdie » se tassera plus ou moins jusqu'au 19 janvier 89. Des musulmans de Bradford en Angleterre se livrent alors à un autodafé (acte de foi), en brûlant des exemplaires des *Versets Sataniques* sur la place publique. C'est un précédent. Des manifestations s'organisent en Inde et au Pakistan.

Cependant, le véritable détonateur de l'« Affaire » sera la Fatwa khomeinienne, condamnant Rushdie à mort. L'appel au meurtre sera confirmé le 15 février par la mise à prix de la tête de Rushdie pour la somme de 6,2 millions \$.

La crise s'étend aussi aux pays occidentaux : les factions extrémistes des commu-

autés musulmanes vivant à l'étranger sortent dans les rues de Londres, de New-York, de Paris, en hurlant « Mort à Rushdie! », « Mort à Viking-Penguin ». Il faut savoir que les complices de Rushdie ainsi que ses amis et supporters sont aussi condamnés à mort.

Devant cette offensive de l'obscurantisme fanatique, les réactions de soutien à Rushdie, et à travers lui à la liberté d'expression et de création, ne tardèrent pas à se faire entendre.

Une fois la stupeur passée face à cette condamnation, les cercles intellectuels et les écrivains de tous pays firent connaître leur position à propos de l'« Affaire ». Les communiqués de divers regroupements affirment bien haut leur appui à la publication du livre et dénoncent vigoureusement l'atteinte à la liberté d'expression dont se serait rendu coupable Khomeiny. A New-York, lors d'une lecture publique qui eut lieu devant une librairie qui avait retiré le livre du marché, sous les pressions d'intégristes musulmans américains, Norman Mailer dira que « si nous montrons notre peur face à l'intimidation, toutes les institutions qui soutiennent une société libre, cultivée, seront prises d'assaut. ».

Plus important encore, nombre d'écrivains arabes, africains, et de culture islamique se sont élevés contre l'édit de Khomeiny. Ils déclarent que « ...devant l'appel à la mort proféré à l'encontre de l'écrivain Salman Rushdie, au nom d'une conception obscurantiste de l'Islam, et devant le mépris des lois et l'incitation au meurtre qui menacent désormais quiconque use de son droit à l'expression, nous, intellectuels arabes, africains, ou de culture islamique, nous nous élevons vigoureusement contre toute atteinte à la liberté de création ».

Ce texte est d'une importance capitale. Il démontre que les généralisations ne sont pas de mise et que si une fraction de musulmans réclame la tête d'un auteur pour ses écrits, on ne peut dénigrer l'ensemble du monde musulman. Ainsi, l'équation musulman=fanatique serait tout aussi criminelle que la mise à prix de la tête de Rushdie.

Tombent les feuilles, tombent les hommes

Isabelle Perrault

THEATRE

Comme on regarde tomber les feuilles de Yves Marchand d'après une nouvelle de Guy de Maupassant, présenté au Café de la Place et interprété par Guy Nadon et Luc Durand.

Quel est donc ce mal étrange qui hante souvent les grands artistes et les génies créateurs, cette façon qu'ils ont de ne croire en rien, de n'avoir aucune illusion?

Joseph Prunier vit à Paris, à la fin du siècle dernier. Jeune écrivain de talent, il nourrit son oeuvre à la source de son mépris pour tout et pour tous. La vie mondaine et la vie en province, les hommes et les femmes, la maladie et la médecine, la liberté et les institutions, il balaie tout de son fier dédain, de son implacable ironie, et il écrit sans relâche cette éclatante stupidité qu'il voit jaillir de partout.

Joseph Prunier a des problèmes de concentration. Ses yeux sont congestionnés, il perd l'équilibre. Il écrit encore mais il ne produit plus que des lignes, des phrases qui ne se suivent que sur le papier; ses idées se perdent et se mélangent. Il fait appel au docteur Daremberg. Diagnostic: la honteuse, la « grande vérole », la syphilis. Période tertiaire, le processus est irréversible, la folie est imminente, la mort suivra.

Joseph Prunier écrit et nous nous demandons si sa désillusion est un indice de sa lucidité ou de sa folie. Est-ce lui qui est malade, qui est incapable de voir ce qu'il y a de bon à vivre, à respirer, ou bien est-ce le reste du monde qui est trop peu éveillé pour se rendre compte que vivre, c'est comme regarder toujours l'hiver qui s'en vient, comme on regarde tomber les feuilles?

Joseph Prunier était un des pseudonymes de Guy de Maupassant. Sans être autobiographique, la nouvelle *Comme on regarde tomber les feuilles* est essentiellement composée d'éléments tirés de la vie et de l'oeuvre du grand auteur. Yves Marchand nous en offre une adaptation théâtrale très forte.

A travers les personnages de Joseph Prunier (Guy Nadon) et du docteur Daremberg (Luc Durand), on assiste à l'élaboration de cette étrange complicité qui unit parfois les êtres quand ils sont séparés par l'ultime paradoxe, quand la vie et la mort se confrontent à travers eux, quand ils ne comprennent pas que l'un se nourrit de l'autre dans un cercle sans fin.

Docteur Daremberg aime la vie. Pourtant, il pratique la médecine « sûrement pas par plaisir ». Non, il n'apprécie pas spécialement la compagnie des écopés, des esseulés, des faibles. Oui, il se rend compte que les pouvoirs de la médecine sont limités et il se désole de la flagrante inutilité de ses efforts pour sauver Joseph Prunier de cette vérole qui le tue.

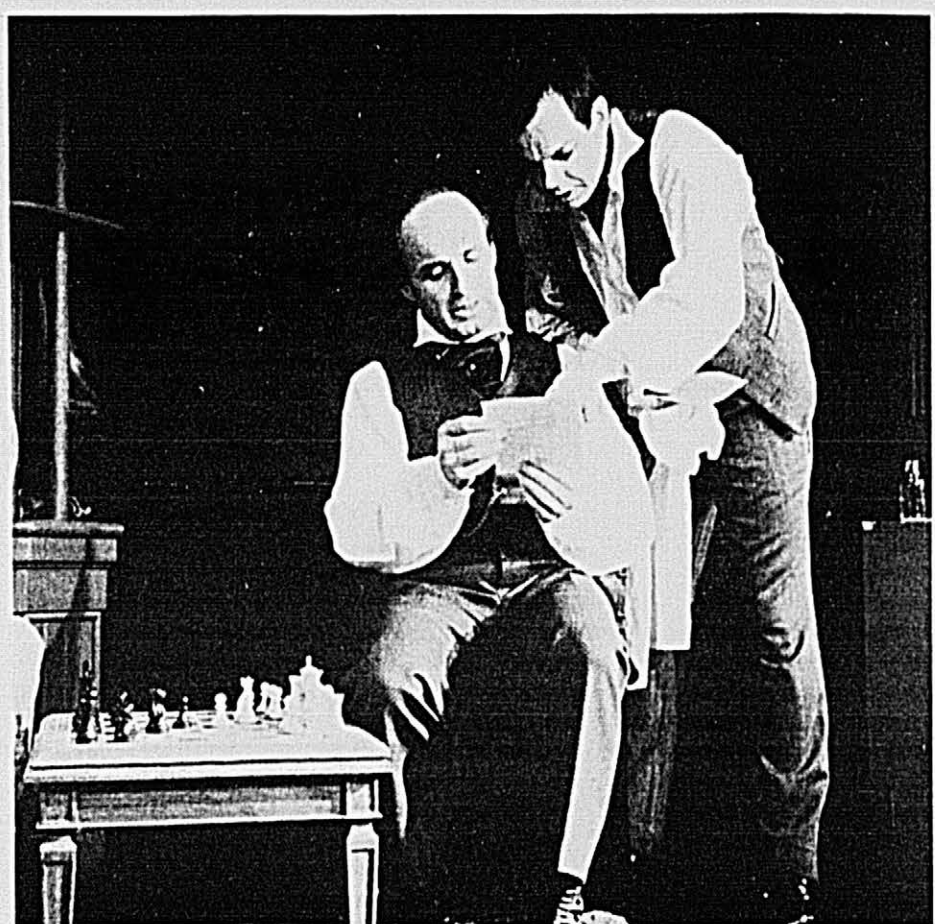
L'écrivain, de son côté, n'a que faire de la vie, de l'espoir; il ne voit pas que parfois, les jours de beau temps, les morceaux de ciel qui se découpent entre les hauts murs des rues de Paris ressemblent à des ruisseaux coulant doucement entre les édifices, et que les oiseaux y fendent l'air comme les poissons fendent les flots.

Luc Durand et Guy Nadon incarnent ces deux hommes de façon magistrale. Rarement aura-t-on vu des rôles aussi judicieusement distribués. La douce voix, la frêle stature et le regard souriant de Luc Durand siéent merveilleusement à ce docteur de province entre deux âges, à ce bon vivant fort de la simplicité de son existence.

Guy Nadon, de son côté, le regard exorbité et les membres fléchissant sous un mal presque tangible, semble constamment sur le point de chavirer, dans l'espace comme dans sa tête, de perdre pieds et de se répandre sur la petite scène de Café de la Place qui a du mal à contenir la violence de sa douleur.

Au début des deux actes on entend le sillement aigu et obsédant qui broie le cerveau de l'écrivain. On entend également tout au long de la pièce cette petite sonate que la voisine d'en haut pianote inlassablement, s'accrochant continuellement les doigts dans le même fa dièse.

A la toute fin, le cercle implacable du destin semble perdre un peu de sa fatalité. Le



Luc Durand et Guy Nadon

docteur Daremberg doit admettre que rien dans la vie n'est aussi beau ou aussi triste que l'on pense. L'écrivain qui méprisait tout, le moment de sa dernière heure venu, a pourtant craint la mort, il a tenu à la vie. Cette vie, le docteur y croit encore, mais la mort de Joseph Prunier laisse en lui une certaine amertume, une lassitude, un questionnement. Enfin, la voisine d'en haut jouera la sonate

sans fausse note.

L'écrivain est mort mais la réalité n'est pas aussi immuable qu'elle le semblait, elle n'est pas définitive, elle change au gré du vent et des saisons. On regarde tomber les feuilles, mais heureusement, ce n'est pas toujours l'automne. Maupassant nous le rappelle et nous donne envie d'y croire, au Café de la Place, jusqu'au 6 mai.

Des corps et décors

Joanne Tremblay

EXPO

Exposition de dessins chorégraphiques de Jean-Pierre Perrault à la galerie Oboro du 18 mars au 16 avril.

Jean-Pierre Perreault est d'abord chorégraphe. Bien de chez-nous et reconnu internationalement pour ses oeuvres (incluant *Nuit, Les Lieux-Dits, Piazza et Joe*), cet artiste aborde la danse d'un angle très différent des autres chorégraphes.

Les toiles présentées à la galerie Oboro sont en fait une façon originale de se remémorer les pulsions créatrices d'un moment et à la fois un outil essentiel à la création d'un spectacle. L'exposition regroupe principalement des croquis de mouvements, de décors et, bizarrement, d'atmosphères. En effet, Jean-Pierre crée tous les aspects du spectacle présenté sur scène; du décor aux costumes, en passant par les mouvements des danseurs, évidemment.

Cet artiste voit la danse (ou celle qu'il crée) comme une représentation de la réalité sociale. Il ne fait pas une « critique » de la société, mais il représente le monde dans son

entité la plus immatérielle, la plus intemporelle mais aussi la plus réelle. Traduction: chacun voit dans l'oeuvre de Perreault ce qu'il veut bien y voir.

Ceci est la réalité sociale. Celle d'un monde recréé pour les besoins des spectateurs, comme un miroir.

Voyez-vous, le choix des danseurs n'est pas basé que sur une question d'esthétique. Au contraire. Tous les types de corps sont vus dans la vie courante, ces physiologies diverses feront donc partie du spectacle. Grands et petits, corpulents et frêles personnages se côtoient sur scène comme ailleurs.

Jean-Pierre Perreault veut démontrer que les gens qui sont sur scène sont des êtres ordinaires qui pour une raison connue d'eux seuls, dansent. Lui-même, homme à la fois ordinaire et extraordinaire, manieur de corps et de décors, laisse voir un peu de lui dans son oeuvre. Chacun s'exprime à sa façon tout en restant fidèle à sa nature.

La simplicité des toiles présentées à l'exposition de Perreault sera sûrement appréciée plus amplement si l'on est familier avec son oeuvre chorégraphique, ou si l'on se rend à une représentation de son spectacle *Joe* présenté les 30, 31 mars et 1er avril prochains au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.

Comment faire la fugue sans avo

Germain Labonté

CINEMA

Papa est parti... maman aussi. Comédie d'après le roman de Remo Forlani. Réalisation par Christine Lipinska. Avec Sophie Aubry, Jérôme Kircher, Benoît Magimel, Anaïs Subra et Nicolas Neuhuys. Coproduction Franco-Suisse, 1988, 1h44.

Querelle d'époux pour un rien. Chose fréquente lors d'une partie yuppie où l'alcool coule à flot!

Rien ne va plus quand papa va faire une randonnée sur le boulevard périphérique et que maman va chez sa meilleure copine: chacun pensant que l'autre est resté à la maison. Au pire, il (elle) y reviendra lorsque la tempête se sera calmée.

Quatre enfants et adolescents se réveillent le dimanche matin. L'aînée, Laurette (Sophie Aubry), est la seule qui sait ce qui s'est réellement passé. Elle qui n'avait eu, jusque-là, à prendre aucune décision, s'évadant dans une lecture obsédée, la voilà forcée de prendre la « famille » en main!

Tenir à distance son frère Jérôme (Benoît Magimel), fanatique de l'informatique fantasmant sur elle. Materner les deux derniers, Manu (Nicolas Neuhuys) qui est toujours atteint d'une maladie quelconque aux symptômes indéfinissables, et l'emmerdeuse Pamela (Anaïs Subra).

Quel drame! mais aussi quelle possibilité de prendre sa liberté. Enfin! prise de bec démente avec la bonne, cela pour la

forcer à disparaître du décor. Pieux mensonges téléphoniques, à l'un et à l'autre des parents pour laisser croire à papa que maman est toujours là, et à maman, que papa est revenu de sa randonnée libératrice. Ecrire à la directrice du lycée qu'une « épidémie » frappe la maison et qu'aucun des enfants ne peut aller à l'école.

Un premier amour! une rencontre fortuite avec Lucien (Jérôme Kircher) qui va faire chavirer le monde. Rencontre folle entre un « futur » grand écrivain américain et une lectrice passionnée. Une toute première fois aussi (pour elle).

De là, le drame s'intensifie pour atteindre l'orgasme du *happy end* américain. Autant la première partie du film est toute en douceur et pleine de surprise, autant la



Une libération de la femme malgré la tradition

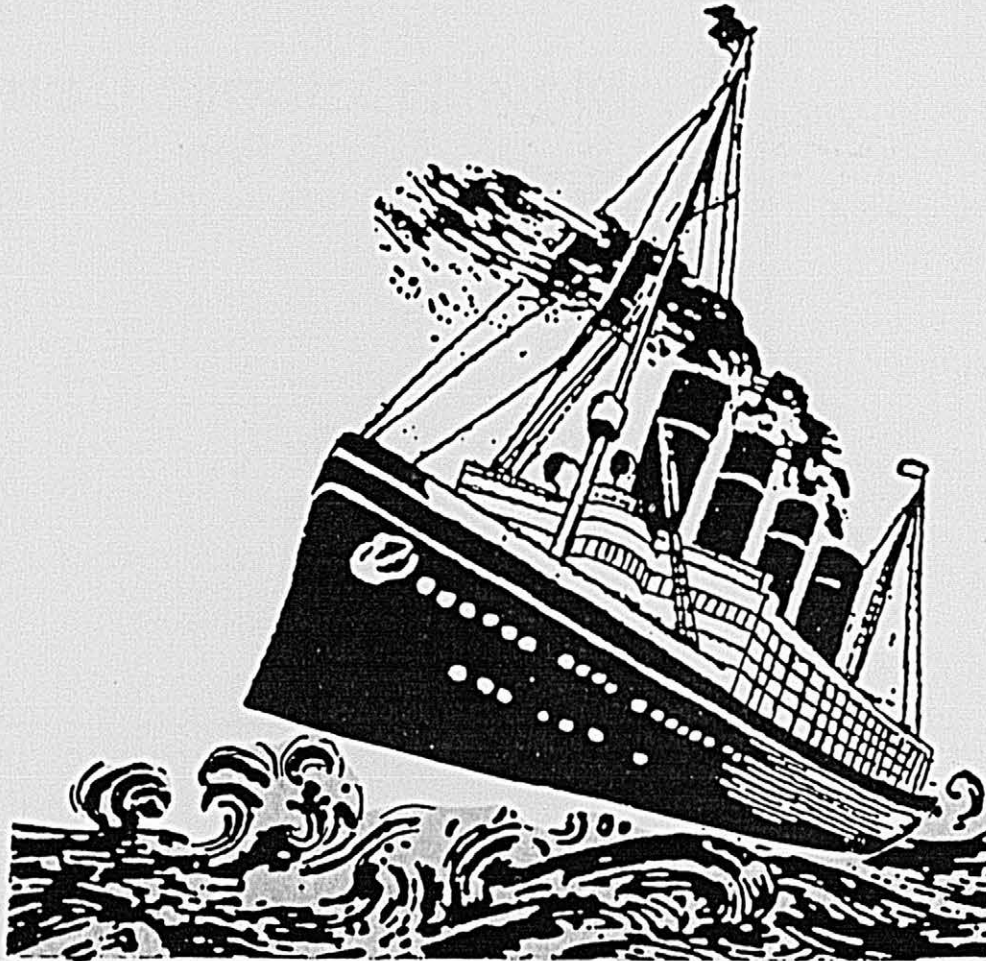
Antoine Saucier

THÉÂTRE

C'était avant la guerre à l'anse à Gilles de Marie Laberge, au Théâtre Denise-Pelletier du 14 mars au 26 avril. Mise en scène Lorraine Pintal, décors Martin Ferland, costumes Michel-André Thibault, éclairages Luc Prairie, Musique Pierre Moreau, avec Micheline Bernard, Michel Daigle, Pascale Perron et Denise Filiatrault. Une production de la Nouvelle Compagnie théâtrale.

C'est dans les milieux les plus traditionnels que la libération de la femme se manifeste sous sa forme la plus concrète. La frustration accumulée au fil des générations s'exprime par une plainte sourde, un désir d'échapper à un futur tracé d'avance. Afin d'accéder à cette libération, la femme doit affronter le dilemme entre la tradition et la modernité. Traité dans le contexte de la société canadienne française des années 1930, c'est un tableau de cette libération que Marie Laberge esquisse dans la pièce *C'était avant la guerre à l'anse à Gilles*.

A prime abord, on pourrait croire que l'atmosphère d'intérieur de la pièce se prête mal à une scène aussi vaste que celle du théâtre Denise-Pelletier. Ce problème a été



résolu avec élégance en ajustant adéquatement l'inclinaison et la géométrie de la scène. Un point de fuite artificiel est ainsi créé, modifiant la perspective et créant une fausse impression d'étroitesse. Sur le fond de la scène est étendu un immense écran dont la lumière reflète le rythme des saisons.

Les décors se résument aux quelques éléments utiles à la vie de Marianna: le poêle à bois, une table et quelques chaises. L'action se situe en 1936, chez elle. Marianna, 29 ans, a été mariée pendant deux ans puis laissée veuve au début de la vingtaine. N'ayant pas connu le bonheur dans cette union prématurée, Marianna est maintenant une femme seule et autonome. Encore jeune et belle, cette solitaire ne manque pas de faire jaser les villageois.

Ayant échappé malgré elle à la vie normale qu'implique le mariage, et devenue plus réaliste par expérience, Marianna vit une période de transition. En elle couve un goût de révolution, une envie irrépressible d'échapper à « l'ennuyance », ce sentiment auquel nul n'échappe dans les environs.

Est-il vrai que sa seule porte de sortie soit de se trouver un autre mari? C'est bien ce dont sa tante Mina essaie de la convaincre. On est à une époque où les femmes n'ont pas encore le droit de vote, une époque où elles commencent à remettre en question les rôles traditionnels.

Honoré, homme mûr de 39 ans, est amoureux depuis toujours de Marianna et il est aussi son meilleur ami. Jardinier, il est un homme de tradition, sensible, en admiration devant Marianna. Cette dernière est aussi amie avec Rosalie, une jeune servante de 19 ans. Les dialogues entre Marianna et Honoré sont tout en nuances, chargés d'une grande intensité dramatique. Les échanges entre cet amoureux transi et une Marianna maternelle mais pas amoureuse sont très émouvants.

Michel Daigle, l'interprète d'Honoré, est très juste dans ce rôle d'homme un peu maladroit. Les hésitations, les velléités avortées, l'espoir mêlé à la certitude de ne jamais pouvoir marier Marianna, sont rendus avec beaucoup de sensibilité.

Le parlé de cette époque, avec l'accent du bas du fleuve, est très savoureux. On entend toutes sortes d'expressions qu'on se rappelle avoir entendues une fois ou deux, mais qui ne sont plus guère employées de nos jours. « L'ennuyance », « être complimenter », « la fleur » pour la farine sont quelques exemples de ce joli langage.

Un événement dramatique viendra donner à Marianna l'impulsion du départ vers un jour nouveau. La servante Rosalie se fait violer par son patron et vient se réfugier chez Marianna. La scène qui suit est d'une intensité électrique, et un frisson parcourt l'assistance au récit de Rosalie. Dans cette scène de lamentations, Pascale Perron, dans le rôle de Rosalie, donne une interprétation d'un réalisme époustouflant.

L'impossibilité d'avoir recours à la justice de cette époque, le mutisme d'une société figée dans ses traditions, l'exploitation des canadiens français par les canadiens français, tout ce contexte rendu plus tangible par cet événement poussera Marianna à laisser libre cours à ses envies et à partir avec Rosalie pour la ville.

Dans un éclairage d'aurore, la pièce se termine sur une note d'espoir, un peu comme une naissance. Apologie de la libération de la femme, la pièce exalte la féroce joie de vivre et le futur chargé de promesses qui s'ouvre devant la femme libérée. *C'était avant la guerre à l'anse à Gilles* est certainement une des meilleures productions théâtrales de l'année, avec *Les feluettes* et *Le roi se meurt*.

22, v'là les moutons

Luc Grenier

Après nous... le déluge?, neuvième album de la série Le génie des alpages, par F'Murr aux éditions Dargaud.

Imaginons. Il y a un troupeau de moutons, brebis, bétail. Un chien de berger, les poils dans les yeux et un petit berger portant très gentiment un beau bérêt noir. Il y a une charmante prairie alpine, un soir tranquille. Tout est normal. Soudain, une brebis s'exclame: « OOH ... UN OVNI! ». Sa voisine réplique: « IDIOTE, C'EST PLUTOT UN SATELLITE! ». Puis un juron, et le chien qui proclame: « ÇA, C'EST UNE LUCIOLE... »! Plus rien n'est normal: c'est le Génie des alpages qui sévit à nouveau...

Il y a déjà seize ans, F'Murr (non, ce n'est pas son vrai nom) a créé la série *Le Génie des alpages* pour le journal français *Pilote*. Depuis, on ne compte plus les touristes qu'il a fait lyncher par ses dociles brebis, ni les jeux de mots parfaitement absurdes (au fait, qu'est-ce qu'une litote selon F'Murr? Une figure de style ou un animal carnassier?). On ne se surprend plus de voir surgir dans le décor certains petits personnages tout à fait hors-contexte, tel cet Indien à bicyclette à hélice qui passe, livre une lettre de météo et se dit être le facteur temps! Seize années d'élucubrations loufoques, géniales et toujours originales.

F'Murr vient tout récemment de publier le neuvième rejeton de la série: ça s'intitule *Après nous... le déluge?*. Voilà un titre qui illustre très bien le caractère éventuel des personnages de F'Murr: égocentriques, contrariants (vous avez remarqué les quatre points de suspension peu conformes à la norme?), philosophes pleins d'interrogations (la haine est-elle un muscle, une articulation ou un levier?) et pas du tout normaux. On assiste aux élucubrations d'une belle gang de drôles, tout droit sortie de l'imagination fertile et complètement sautée d'un des plus grands bédécistes d'humour qu'il m'ait été donné de lire...

L'humour de F'Murr s'inspire de l'absurde et de l'illogisme: il y puise tout ce qu'il y a de plus riche et de plus intelligent. F'Murr a choisi cette voie subtile pour illustrer ce qui est justement illogique et absurde à son avis. Cependant, il ne faut pas se méprendre, il n'a aucunement la prétention de se faire le cri-

tique moderne de son époque. Le talent et l'originalité de F'Murr viennent surtout de son style personnel inégalé; il a de la suite dans les idées, son œuvre séduit tant par un vocabulaire adapté à sa folie, que par un dessin simple, mais toujours accrocheur et un choix de sujets continuellement pertinent.

F'Murr a aussi créé, en plus de la série du *Génie des alpages*, d'autres bandes dessinées. Il a entre autre reconstitué et adapté à sa manière l'histoire de « Jehanne Darque la bonne vosgienne » qui rencontre bizarrement « Attila Mangeplaine », tout en se promenant en cathédrale volante et en forniquant avec un martien...! Ça donne une idée supplémentaire de l'humour complètement débile de ce génie de la BD.



ir à le décider

deuxième partie est hachée, bâclée et prévisible.

Une réalisation féminine, mais une histoire masculine. Coopération qui ne donne pas les résultats escomptés. Enfin, rien de plus « plat » que de voir encore, en 1989, une histoire où l'amoureuse suit son amant au bout du monde s'il le faut. Où, aussi, l'amoureux, dont ce n'est pas la première fois, ne pense pas à certaines petites précautions!

Papa est parti... maman aussi ne serait qu'un film intéressant, fait sur une histoire moche et pas drôle du tout sans l'interprétation juste et admirable de Sophie Aubry et celle très subtile de Benoît Magimel.



Montreal Daily News

is presently looking for enthusiastic, **BILINGUAL** aggressive part-time (5:00-9:00 p.m.) telemarketers (preferably University students) for its classified Advertising department.

We prefer people with previous experience in telephone sales and a good telephone voice. We offer a good salary plus commissions. If you are interested in joining a young, dynamic team, please call:

KATHERINE FALLON 877-6310

END OF TERM

with the

McGill Catholic Community

3484 Peel St.

398-4106

Last Classes ...
Final Exams
Summer ...

Easter Sunday
March 25th
11:00 p.m.



First Celebration of Easter (Vigil)
Sat. March 24th
10:00 p.m.



Good Friday Liturgy
March 24th
3 p.m.



Holy Thursday - Last Supper
March 23rd
8:00 p.m.



Sacrament of Pardon
Tues. March 21st
7:30 p.m.

**Newman
Center**

Pourquoi vous contenter de miettes quand vous pourriez avoir votre part du gâteau?



Pour vous assurer d'un emploi cet été, pourquoi ne lanceriez-vous pas votre propre entreprise?

Si vous êtes étudiant ou étudiante à temps plein et que vous comptez poursuivre vos études à l'automne, et êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous pouvez bénéficier du programme Défi 89 d'Emploi et Immigration Canada et emprunter jusqu'à 3 000 \$ pour vous lancer en affaires.

Procurez-vous un Guide des auteurs de demande à l'une des succursales de la Banque fédérale de déve-

loppement, à l'un des Centres d'emploi du Canada ou à l'un des Centres d'emploi du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada ou aux succursales québécoises de la Banque Nationale du Canada.

Venez nous voir et nous faire part de votre idée. Une bonne idée, vous savez, ça peut vous mener loin.

Vous pouvez nous joindre sans frais au 1 800 361-2126.



Défi 89



Gouvernement du Canada
Ministre d'État à la Jeunesse

Government of Canada
Minister of State for Youth



Banque fédérale
de développement

Federal Business
Development Bank



BANQUE
NATIONALE

NATIONAL
BANK



BANQUE ROYALE
ROYAL BANK

Canada

Coup d'œil petrowskien à la critique québécoise



Antoine Saucier

ENTREVUE « Au Québec, la critique dans le secteur culturel est molle et inculte, le plus souvent à la remorque de la publicité ». C'est en ces termes que Nathalie Petrowski a entamé sa conférence, donnée dans le cadre de la semaine francophone la semaine dernière. Cet état de choses découle selon elle d'une attitude un peu légère de la part des quotidiens face à la critique des événements culturels. Souvent, on assigne au secteur culturels les journalistes dont on ne sait pas quoi faire. Le secteur culturel est un peu

« le Harlem de la salle de rédaction » Cette attitude témoigne d'un certain mépris par rapport à ce type de journalisme.

Ce manque de rigueur n'est pas sans conséquences. Quand un chroniqueur sportif se fait virer du jour au lendemain au secteur culturel, on ne peut pas s'attendre à des miracles. Après tout, le journaliste en question peut très bien ne rien connaître au théâtre ou au cinéma. Le plus souvent, il semble que le résultat soit une critique dithyrambique, ou au moins favorable. C'est bien compréhensible, car on ne peut critiquer correctement que ce que l'on connaît vraiment bien. Ainsi

par exemple, on pouvait lire récemment des comparaisons fouillées entre le dernier livre de Denise Bombardier et le *Madame Bovary* de Flaubert. Selon Nathalie Petrowski, une telle comparaison est fâcheuse et ridicule.

Un autre aspect du problème semble être la difficulté qu'éprouvent les critiques à saquer l'œuvre d'un des nôtres, un peu comme s'ils se disaient qu'il faut tout de même se serrer les coudes entre québécois. Le résultat est souvent une espèce de « boum » publicitaire autour d'une œuvre quelconque.

Récemment, au sujet du film *Dans le ventre du dragon*, quelqu'un

écrivait qu'il était temps que l'on ait le courage de reconnaître qu'ils s'agit d'un navet. Pourtant, le cinéma Berri en a fait son film mascotte en suspendant sur sa façade un énorme dragon de toile verte. C'est dans ce genre de situation que l'on se rend compte que la critique n'a pas toujours le recul nécessaire par rapport aux promoteurs et à la publicité.

Par ailleurs, il semble qu'un critique agressif et à la dent aiguë ne tombe pas toujours dans les bonnes grâces d'un rédacteur en chef. Sur ce point, on peut vraisemblablement se fier à l'expérience de Nathalie Petrowski à la Presse, ce « journal familial ». Ainsi, il y a peu de journaux qui vont permettre à une Nathalie Petrowski de sévir sans retenue. *Le Devoir* est peut-être le seul quotidien qui laisse une telle marge de manœuvre à ses journalistes. Autrement, c'est dans les revues spécialisées qu'il faut aller chercher une critique plus étoffée et libre.

Mais qui donc est qualifié pour être critique? Cette question délicate est partiellement résolue en invoquant le bon sens. « La critique n'est pas une science exacte, elle dépend des humeurs et de la subjectivité du journaliste ». Pourtant, il est possible d'atteindre une « subjectivité honnête ». En effet, le critique acquiert au fil du temps une culture supérieure au citoyen moyen, et se trouve par conséquent dans une position privilégiée pour faire des comparaisons. En somme,

il faut avoir un intérêt authentique et soutenu dans un certain domaine pour en devenir un témoin crédible.

Nathalie Petrowski éprouve des difficultés croissantes à exercer un rôle de bourreau culturel ; « La critique est un sale job ». Face à l'hostilité et aux ennemis que se fait le critique sur son sillage, Nathalie Petrowski témoigne sa lassitude.

D'une façon pratique, le critique est là pour informer les gens. Ce rôle est utile et défendable puisqu'il est impossible d'assister à tous les événements culturels en ville. Ultimement, Nathalie Petrowski se réfugie derrière le principe de la libre circulation des idées et des opinions pour se justifier. Ne pas respecter ce principe, c'est revenir au temps de l'inquisition où les plus brillants esprits s'exprimaient au risque de leur vie.

L'objectivité à tout prix n'est pas la solution non plus. Pour transmettre ce qu'il a vu, le critique doit utiliser ses émotions, il doit faire « sentir » quelque chose au lecteur. Il me semble que le critique qui laisse indifférent évite la dimension spectaculaire et divertissante de l'événement médiatique. En ce sens, la critique elle-même est un art et le critique fait œuvre de création. Récemment Nathalie Petrowski a elle-même mis les mains à la pâte en réalisant son premier film. Elle a donc vu les deux côtés de la médaille, et j'espère qu'elle continuera encore longtemps à nous entretenir avec sa verve petrowskienne.

Activités

Université de Montréal

It stands to reason: French at l'Université de Montréal
Spring Session
Written French for Advanced Learner

LNG 1530G Grammaire et rédaction françaises
LNG 1540G Stylistique française.

Monday and Wednesday from 18:30 to 21:30
From May 1 to June 21.
Price: 87\$
Deadline: April 19.
Placement test will be held at 3200, rue Jean-Brillant on Monday April 17 or April 19 at 18:30.
Test is compulsory.

Information
(514) 343-6990
(514) 343-6090

(0128a-2)

21 mars: Etudes Irlandaises a McGill présentent: Steven G. Ellis, du University College de Galway, qui parlera de «why the reformation failed in Ireland», au Arts Council Room, 160, 20h.

21 mars: Electrical Engineering Graduate Students Society présente M. Jacques Parizeau, chef du Parti Québécois et professeur aux HEC, qui parlera de «Free

trade: Its impact on research and universities», au Leacock 132, 15h30

29-30-31 mars: Rythm activism présente: Eddy, une revue musicale, au Centre culturel Calixa-Lavallée, 3819 ave. Calixa-Lavallée, 21h., 879-1386, 844-6562

4 avril: Tuesday night cafe theatre: assemblée générale annuelle: élection de l'exécutif 1989-90, au Morrice Hall Theatre, 17h., 398-6600

LOCK-IT
storage inc.

- you store it
- you lock it
- you keep the key

self-storage

- secure & private
- low weekly rates
- sizes to fit every need

open 6 days a week

934-0386
595 St-Rémi, Montréal

OPTOMETRIST

- Eyes Examined
- Eye Glasses
- Contact Lenses (all types)
- Medicare card accepted

Dr. David Kwavnick, O.D.
1535 Sherbrooke St. W.
(corner Guy)
933-8700 or 933-8182

Réunion du Daily français Aujourd'hui
18h00 au Union B-03
Distribution des sujets pour le numéro final

Going Away For the Summer???
STORE YOUR BELONGINGS AT
DÉPÔTEQUE
We have self-storage units available starting at 81¢/day.
Visit us at 3830 St. Ambroise
or Phone 939-1977 for more info.

Camp Schodack

A co-ed camp in New York is seeking qualified staff for the following positions

- Tennis • Gymnastics • Basketball
- Archery • Photography • Volleyball
- Computers • Video • Horseback Riding
- Hiking & Backpacking • Bunk Supervisors

Call Steve at 488-9219

LES SALONS

SECRETS
COIFFURE

Secrets has a little **MAGIC** to share with you
Student Special

Salons Secret • 1015 Sherbrooke W. 288-6000

Bone Debt

ANDREW KENNEDY
GILL DEACON
Pied 4
BAD



Arts & Science
UNDERGRADUATE SOCIETY
McGill University



Labatt

Thursday, March 30th • 9 p.m.

\$4 at the door

in Gertrude's - Union Building, 3480 McTavish

Ah! cette vie d'étudiant! Toujours la tête pleine . . . et les poches vides. Chase & Sanborn comprend bien et se fait donc un plaisir de vous offrir ce coupon de 1,00\$ de réduction. La prochaine fois que vous allez faire des courses, présentez-le au magasin et économisez 1,00\$ à l'achat de café Chase & Sanborn. Ainsi, vous aurez quelques sous de plus en poche pour parer à d'autres nécessités. Les sciences économiques, c'est élémentaire, n'est-ce pas?

Chase & Sanborn: Une bonne tasse de café à un bon prix!

REMBOURSABLE SEULEMENT AU:

Économisez **1,00\$**

à l'achat de café moulu Chase & Sanborn* ou de café instantané Chase & Sanborn* en remettant ce coupon



LIMITE:
Un coupon par
paquet ou bocal.

L'offre se termine
le 20 Mai, 1989

AVIS AU DÉTAILLANT: General Foods Inc. remboursera ce coupon à sa valeur nominale, plus les frais courants de manutention en vigueur, à la condition que vous le receviez de votre client selon les termes de l'offre du coupon. Toute autre utilisation constitue une fraude. L'omission de fournir sur demande à General Foods Inc. une preuve satisfaisante que vous avez observé ces conditions, pourra annuler le coupon. Tous les coupons soumis pour remboursement deviennent la propriété de General Foods Inc. Pour remboursement, postez les coupons à: General Foods Inc., C.P. 3000, Saint-Jean, N.-B. E2L 4L3

*Marque déposée de General Foods Inc.



The Medical Students Society and the Medical Class of 1992 would like to thank the sponsors of *the 1989 McGill Medical Blood Drive*

for helping to make it such a success and allowing us to collect 1252 units of blood, surpassing our goal of 1250 units, and bettering last year's total by 20 units of blood.

Special thanks to our major sponsors: **CHFM 97.7 fm**  **Labatt**

grand prize sponsors: Air Canada; Le Quatre Saisons; Hotel Le Shangrila; Dorval Hilton; Delta Hotel; Chateau Bromont.

AND ...

Les Accessoires de Soudure Standard Club Med
Air France Club Monaco
Alcan Copie 2000
Alexandre Pub Copieville
Alitalia Corbit Computers
Astro Dairy Products Culinar Inc. (Vachon)
Au Vieux Duluth Restaurant Discount Car Rental
The Bagel Place Discus
The Bagel Shop Du Ballon
Bar-B-Barn Restaurant Dunn's Restaurant
Bell Canada Eduardo Restaurant
Bill Wong's Restaurant Famous Players Theatre
Boutique De Fleurs Pollen Faculty of Medicine Office Staff
Canada Post Fairmount Bagel Bakery
Chicken Charlie's Friedman & Friedman Chartered Accountants
Cineplex Odeon Galerie Le Triolet
Cinema Du Paris Gailuron
Club de Hockey Canadiens Gold's Gym

L'Hotel de la Montagne
Howarth Inc.
ICC
Images Borealis
Imperial Theatre
Isaac Bagel Bakery
Kazouzz Restaurant
Le Keg Restaurant
Kraft
Levitt's Strictly Kosher Delicatessen Products
Liberty Svelte Yogurt
Metropolitain Cravat
Le Magasin
Maison Kam Wong Restaurant
Mirada Restaurant
McGill University Bookstore
M. Felix and Mr. Norton
Montreal Baseball Club Ltd. (the Expos)

Montreal Kosher Bakery
Mont Sutton
Nocturno Management Ltd.
(Sir Winston Churchill's Pub)
Parc Olympique
Parc Safari
Peel Pub
Phantasmagoria
Les Salons Maxime
Swensen's
Salon Laurentian Lanes
Steinberg's - Place du Parc
Tilden
Travel Cuts
Tony and Dev
Mr. Wright

AND OF COURSE ALL OF OUR DONORS!!!

CLASSIFIEDS

Ads may be placed through the Daily business office, room B-17, Union Building, 9h00 - 15h00. Deadline is 14h00 two weekdays prior to date of publication.

McGill students: \$3.00 per day; \$7.00 for 3 consecutive days. McGill Faculty and Staff: \$4.00 per day. All others: \$4.50 per day. There is a 25 word limit. There will be a charge of 25¢ for each word over the limit. Boxed ads are available at \$4.00 per ad per day - NO discounts on boxing. **EXACT CHANGE ONLY PLEASE.**

The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

341 - APTS., ROOMS, HOUSING

Amazing 5 1/2 apartment to sublet May 1st - Sept. 1st. Only \$500 - huge, bright, hardwood floors, corner Sherbrooke/Atwater. Just see it! Call 939-5918, Alison, Tara, Sonia.

3 bedroom & 3 bathroom - \$750 includes all. HUGE apt. to sublet May 1 - Aug. 31 only. Call 939-5665 & leave message.

SUBLET: 3 1/2, May 1 - Aug. 31, furnished, microwave oven, laundry machine, semi-basement (cool) in summer. Near Guy Metro \$380.00. Call Andrea 931-6274.

Huge sunny, 6 1/2 - great location, no bugs; washing machine \$675 - May to Aug. option to renew - 849-98837.

Acadie Metro. 3 1/2 heated, bright, clean quiet. April or May 1st. \$240. 398-6113 (days) 270-6578 (evenings).

Maximal Proximity Bldg 4 1/2 100M from Stewart Bldg. On Stanley. Wood Floors, etc. cozy Building. Until May 1st with option to renew. \$586.00. 281-6432 till late.

4 1/2 sublet option to renew. Wrap around balcony, no bugs \$475. Ste. Famille - Metro Place des Arts. Close to McGill & St. Laurent. 289-1825.

Spacious 4 1/2 to sublet May - Aug. with option to renew, 456 Pine across from Currie gym. Call Nicole or Lee-Ann 284-6502.

SUBLET - Bright spacious 4 1/2 available May 1st, option to renew. Mountain corner of Dr. Penfield. Furnished incl. vertical blinds, dishwasher, balcony. \$740. Lori or Elaine, 287-9858.

Bldg, bright 3 1/2 to sublet May 1st to Aug. 31 (option to renew) in ghetto, hardwood, balcony for summer tanning \$470 (heat, water), 284-5706.

Sublet 2 1/2 April - October in Lachine. Easy access to Downtown by Bus. Heated, good sunlight, Rent \$330. Call Now! Phone Rajan at 637-8581.

Beautiful, renovated 4-bedroom 7 1/2 on 2 floors. Absolutely MUST SEE! Exposed brick, fireplace, balconies, spacious. May 1 - Aug. 31. Call 398-9143. Act fast!

Don't wait too long: Summer Sublet - 4 1/2 - minutes to Universities, Nightlife, Shopping; security; hardwood; laundry; furnished or unfurnished. Option to Renew: 848-9714. Must See!

Apartment to share, 4 1/2 condo, well furnished on University Street, for April only, low rent. Call 284-6056 evenings.

Female student looking for female roommate

to share 4 1/2 or 5 1/2 starting in May. Please call ASAP 392-1511.

Sublet. 2 bedrooms, kitchen and dining area. Furnished, newly renovated, laundry facilities. 10 min. to McGill. Bishop & De Maisonneuve. \$550 per month. 284-5561.

1 1/2 to sublet (May 1 to Aug. 31) - Convenient Downtown location, 10 minute walk to McGill, clean, quiet, laundry room, \$305/month (heat/hot water included). Call 939-5879.

Roommate needed for August to April. 5 1/2 partly furnished. Near every amenity. ONLY \$205.00 heated! Prefer kosher or vegetarian, serious student. Call 341-0662.

343 MOVERS

ECONO-MOVERS. Local - long distance. Insurance. Storage. Weekly Toronto Trips. Good Service - Good price. Call Turan at 747-2222.

Closed van. Will transport you and/or your goods safely. Long Distance and Local. Cheap Rates. Steve: 340-9470.

3/4 ton Econoline - available for moving - Alex, 324-3794.

350 - JOBS

Bartenders - Get yourself a very lucrative part-time job. The Master School of Bartending offers training courses and placement service. 2021 Peel Street (Peel Metro). 849-2828. (Student Discounts).

OUTDOOR SUMMER JOBS. Available with student painters on the Muskoka Lakes (Northern Ontario, South of Algonquin Park) Limited Accommodation available. Call Craig at 937-2840.

352 - HELP WANTED

American graduated dentist looking for patients to bring to the Canadian Dental Licensing Exam on May 31 through June 2. Interested volunteers for free dental screening, please contact Dr. Kim at 738-6831

354 - TYPING SERVICES

Success to all students. Theses, Term papers, Resumes, Translations, 19 years of experience, Rapid Service. 7 days a week. \$1.50 double spaced. IBM. On McGill campus, Peel St., CALL Paulette Vigneault 288-9638.

Typing services - Term papers, theses, resumes, fast and efficient, 7 days a week, French and English. \$1.50/double spaced. Next to McGill. Call Roxanne. 288-0016.

will expertly type all your academic papers IBM processing & print. Twenty years experience. Fluently bilingual. Fast & Accurate. Competitive prices. 284-9330.

Word Processing and Translation Services. Repeat letters, CVs, theses, term papers, etc. (\$1.50 d.s.) Business hours. For evenings/weekends by appointment. Milton/University. Mrs. C. Frenette (844-9817).

WORD PROCESSING/LASER PRINTING SERVICE 861-6767, 499-1669. Term papers, Theses, double spaced, Maths, Technical drawings, Graphs, on autocad, Resume, Newsletters-special student rate 8.30 a.m.-5.00 p.m. Weekends by appointment.

RESULT RESUMES: 17 year proven job-finder. Quality IBM processing-print, in-depth consulting free sample. Student paper/

applications orientating: tutoring, editing, consulting, typing: 488-5694.

PROFESSIONAL TYPING and wordprocessing. Very experienced in university requirements. Excellent English grammar and spelling. Editing. APA and Tarabian methods. IBM P.C. Wordperfect 5.0 software. \$1.25 per page. 631-3222.

Professional typing services available. Call Mimi at 484-7285.

Word processing on IBM-PC. Student papers (double-spaced) at \$1.50/page. Call Eileen at 483-3600, 7 days a week. Please call BEFORE 10:00 p.m.

West Island Area. Word Processing - Laser Printing. Fast & Accurate Service for all kinds of reports. Call Ann - 685-2484/685-0439 - message.

WORD PROCESSING OF Papers, Resumes, cassettes, Fax N.D.G. TYPING 482-1512.

Professional Word Processing & Publication Quality Graphics on Macintosh Computer - Fast accurate service (spelling, grammar corrected). Laser printing, student rates, near McGill campus. 7 days a week, 842-6582.

One-Day-Service. B Commerce background. Editing if required. Improved mark guaranteed. Skilled with words. Quality work. Excellent presentation. Electronic Memorywriter. Academic papers, C.V.'s, Theses. 340-9470.

Typing Services. Get your term papers typed by a pro. You owe it to yourself. Phone 483-2961.

Quick and dependable word processing. Laser printer. 488-3749 machine before 6, Live human being after 6.

Quality Word Processing. Experienced with Basic editing and spellcheck, and resume assistance. Pick up and delivery. Alan 289-9518.

356 SERVICES OFFERED

FITNESS FOR BUSINESS: Keep yourself and your key employees happy, healthy, motivated, and productive with our FITNESS FOR BUSINESS seminars and programs. Rick Blatter, B.Ed., CFA, Health & Fitness Consultant, 625-1352.

ENGLISH LANGUAGE SERVICE. Proofreading, editing, writing. David Heinemann, M.A. 483-5950.

Willing Females & males needed for student haircuts. Supervised by professionals. Tuesdays 6 p.m. for cuts \$10, 5 p.m. for technical work. \$12 tints only, \$18 + highlights. Estetica 2175 Crescent. For appointments 849-9231.

A-1 ESSAY HELP. Professional writer, accredited teacher, Social Sciences graduate will research and revise your essays, reports and theses. Tutoring, research, editing. McGill campus. Call James 281-7985.

If you want to talk, we want to listen. Call McGill Nightline, anytime between 6 p.m. and 3 a.m. 398-6246.

T-shirts, sweatshirts and Heavy weight shirts. Custom printed. Call 934-0584.

The Tax Man is waiting for your Forms have been filled and completed. So come to the Bronfman Lobby between March 29 and March 31 from 10:30 to 3:00 to pick up your returns.

361 ARTICLES FOR SALE

Computer IBM AT Compatible, 640K, H.Disk, keyboard at, monitor 12", printer Epson FX-100+, \$3000 - 486.4009.

FOR SALE: Ikea stuff cheaper than Ikea; Dresser, bookcases, mirror, desk, table, audio rack. Also bed (mattress + Box Spring), lamps. Call Nancy 848-9714.

365 WANTED TO BUY

Looking for Large Rucksack (Knapsack, Backpack) for serious living-out-of. Am running away from Hom. Minimum 75 litres. Phone Arne 281-6432 late.

367 CARS FOR SALE

Honda CRX '87, 45 000 KM, AM/FM Stereo Cassette Radio, color black, \$10 000 - 486.4009.

372 - LOST & FOUND

Reward!!! If you found a McGill Crew Jacket, please call 284-6111. ♦♦♦♦♦

REWARD - to anyone who found a beige, brown, and off-white wool coat, lost at St. Pat's Party at Douglas Mar. 10. Extreme sentimental value. Call 398-9212.

Jonathan McKiel - found your Health insurance card at Douglas. You can call me at 284-4887.

LOST: My shoe (black w/ silver buckle) Friday Night in lobby of 900 Sherbrooke W. Oh pretty please give it back, my foot is cold. Call caroline at 939-9733. No questions asked & I'll give you some bucks for reward \$.

LOST: Off-white scarf with printed bicycles. Great sentimental value. Please bring back to Student society counter. I would be very grateful.

374 - PERSONALS

Need Information? Feeling lonely? Just want to chat? Then call McGill Nightline! We are students talking to students. 398-6246, 7 days a week, 6 p.m. to 3 a.m. Anonymous and confidential.

Gays and Lesbians of McGill offer a peer counselling service, Monday through Wednesday, from 7:00 pm to 10:00 pm. 398-6822. It's a chance to talk.

Frosty says...

"Remember to get plenty of rest before your exams. And if you've gotta cram, do it the night before - not the morning of the exam."

WSN: We'll try and find you a neighbor to walk home with. If not, pairs of volunteers at the ready (at least one woman per pair) Choose to use the WALK-SAFE-NETWORK! We meet in the McLennan Lobby. Mon. - Thurs. 10 & 10:50 pm.

Yo Shelley - come down to the Daily office and pass me something for the third.

Monday Doug Pub. Back by popular demand. Just too much fun to call! Tonight & every Monday & Wed. Douglas Hall 10-2 p.m. Drinks \$1.25.

Gay male, 20, looking for possible roommate(s) for Sept. '89 - May '90. Strictly confidential. P.O. Box 5146, Stn. B, Mt. H3B 4B5.

Hello very beautiful lovely Melanie. Please tell me how to win your heart. I can't read in your mind. I know nothing about you!! Steven.

Travel Club now being formed. Want to learn about the travel industry, organize events, travel free as your club representative, etc. 762-0332. Please leave your name and phone number.

383 LESSONS OFFERED

FITNESS WITH PLEASURE: Personalized consultations in your own home or office. Rick Blatter, B.Ed., CFA, Health & Fitness Consultant. Office Hours: Saturday mornings 05h30 - 13h30., 652-1352.

To Practice your French, Spanish, etc. Meet people who speak it! Call La Langathèque for a linguistic exchange 597-0680. Flexible, economical and fun.

385 - NOTICES

META MAINTAINS that the infliction of unnecessary suffering or death on sentient creatures is morally wrong. Next meeting, Thurs. March 30 R. 410 Union Bldg. Steve 272-5064.

Please submit all art and literature to be considered for publication in Old McGill yearbook 1989 to the Student Society desk, Union Building, by Friday, March 24.

The Ivy League Torah Study Group: Open to sincere students interested in exploring authentic Torah study June 19 - July 30. Catskills New York. Full room and Board plus \$1200 U.S. fellowship for admitted students. Call Rabbi Fine 842-6616/342-8195.

Have you got a problem and no one to talk to about it? Call McGill Nightline, 398-6246, 6 p.m. - 3 a.m.

Advocating For Patient Rights: Public Forum with professional speakers. Stephen Leacock Building, Rm. 232, Thursday, March 30, 1989. 19:00 - 21:00. Admission \$3.00.

TAKE A SUMMER JOB BACK TO YOUR HOME TOWN THIS SUMMER

We need highly-motivated business-minded people to work as independent distributors anywhere in Canada and the United States. Sell water purifiers to people who want to drink clean water. Set your own hours and goals. Tremendous income opportunity for self-starters. Apply in person: 5165 Sherbrooke Suite 109 (corner Vendôme), Saturday April 8 (meeting at noon)

Department of English Students' Association

POSITIONS
President

Vice-President (Academic)

Vice-President (Finance)
Secretary

Nomination forms in Arts 305.

Elections: April 3

For more info:
398-6588

CHOOSE ANY OF OUR

SUPER SPECIALS AT

RAOUF HAKIM

FREE CONTACT LENSES
Daily Wear - \$99
Extended Wear - \$139
Tinted Lenses - (Choice of 5 Colors) - \$169

FREE FRAME 2 for 1
Buy a frame with prescription glasses and with the purchase of the second pair of glasses get the second frame free.

RAOUF HAKIM, O.O.D.
3550 COTE DES NEIGES, TEL. 932-2433 Eye examination available by optometrist

La fée carabine tire sur la bêtise

Pierre Carabin

La fée carabine. Une lecture par le théâtre Zoopsie. Adaptation de Véronique Dassas et Laurence

Jourde d'un roman de Daniel Pennac. Avec (entre autres) Jacques Piperni, Carole Faucher, Jean-Louis Millette et Jean Maheux.

Ça se passe à Belleville. Malgré sa consonance romantique, Belleville, c'est le quartier du béton, le quartier des « Arabes », un quartier où (dans l'imagination de l'auteur et dans la réalité, un petit peu quand même), il se passe de bien cruels événements.

Le décor de l'Espace libre cadrerait parfaitement avec l'atmosphère cimentée de *La fée carabine*. Un grand plancher bétonné où on se promène en skate board et de grands murs nus sur lequel on dessine des graffitis.

Il y a « cinq personnages, six en comptant la plaque de verglas », nous disent les premières répliques de la pièce. En réalité, il y en a beaucoup plus : des flics véreux aux petits vieux en passant par les trafiquants de drogue et la patronne d'un homme trop pur, Benjamin Malaussène.

Un policier chargé de surveiller les petites vieilles du quartier a été assassiné. Ses collègues se mettent aussitôt sur le coup. Cercaire, inspecteur à la brigade des stupés, est persuadé que c'est Ben Tayeb, dealer local, qui a fait le coup. Pastor, jeune flic intègre, tente de chercher plus loin. Il interroge Ben Tayeb, qui lui explique que c'est la vieille elle-même qui a tué le malheureux policier ange-gardien.

Et Pastor découvre — ô surprise — que Cercaire est mêlé à une sombre histoire de trafic de drogue pour aider les petits vieux à mieux planer, à moins sentir la mort venir. Alors, Pastor pose la question : « Est-ce qu'il n'est pas moins immoral de droguer les vieux, d'accélérer leur fin en quelque sorte, que de couper l'élan de la jeunesse ? » En tous cas, Pastor sait s'y prendre pour faire obtenir les aveux des criminels : « J'ai un cancer, j'en ai pour trois mois au plus, je n'ai donc aucun avenir, pas plus dans la police qu'ailleurs. Dès lors, le problème est simple : ou vous signez [la déposition] ou je vous tue. » Cercaire ne croira pas au cancer de Pastor et il y laissera sa peau.

Voilà pour l'essentiel de l'intrigue. En filigrane, il y a des immigrants yougo-

slaves qui se rappellent le passé. Ce sont des poètes, mais ce sont aussi des durs. Si, lorsqu'il sont contents, ils débouchent une bouteille d'eau de pluie 1976, ils sont aussi capables de faire subir un entraînement para-militaire à des grands-mères, histoire d'éliminer quelques policiers gênants.

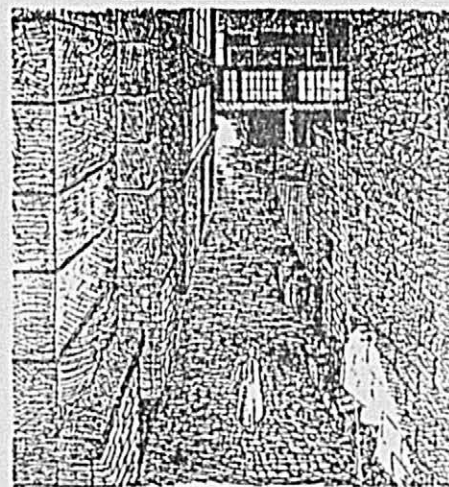
Ce n'est pas tout, le filigrane de cette histoire est décidément très épais : il est multicouches. Benjamin Malaussène est bouc-émissaire : d'un côté, il doit aussi subir les soupçons de Cercaire, de l'autre, sa profession consiste à répondre à toutes les plaintes d'une maison d'édition. Sa patronne, la reine Zabo, remarquablement interprétée par Carole Faucher, vient continuellement lui rappeler, sur un ton martial, son devoir d'employé. Jacques Piperni s'embattait avec facilité dans ce rôle d'innocent conscient, conscient de la bêtise du pouvoir et de l'autorité.

Filigrane, troisième couche, c'est l'Histoire, le passé colonial français, l'Indochine que la mère du policier Thian a quittée, parce qu'elle avait compris avant tout le monde que le colonialisme était un coup fourré.

Maman Thian a épousé un tout petit Tonkinois et leur fils, l'inspecteur Thian, est tiraillé entre ses deux origines dans une sorte de schizophrénie culturelle qui lui fera frôler la mort de très près. Jean-Louis Millette interprétait ce rôle à merveille, particulièrement dans un monologue où les deux visages de Thian s'affrontaient.

Tous ces filigranes font de cette pièce le rêve de tout pseudo-intellectuel qui se respecte : histoire policière un peu *fuckée* sur fond politico-poétique. Si cela passe dans un livre, c'est peut-être un peu trop feuillu pour une pièce. Entre la taïga et la forêt vierge, il existe un juste milieu, pas toujours évident à trouver. D'autant plus que les personnages sont nombreux et l'intrigue fort complexe (j'ai disséqué au maximum ici pour ne vous laisser que les os du crâne). Bref, on s'y perd. Mon voisin m'avait d'ailleurs averti : « Comment? Vous n'avez pas lu le livre? Quelle idée de venir voir cette lecture? »

Evidemment, dans une lecture, il est plus difficile pour le spectateur de s'y retrouver que dans une pièce montée (Gag!), mais



LA FÉE CARABINE

l'adaptation aurait pu éliminer quelques personnages secondaires ou certains éléments de l'intrigue pour nous aider à nous y retrouver. Je ne mettrai cependant pas la faute de ma mauvaise compréhension sur le dos des acteurs. En général, ils ont réussi à ce que, dans le fouilli de l'intrigue, leur personnage se distingue nettement des autres.

En bref, *La fée carabine* fascine et fait réfléchir, mais l'adaptation théâtrale laissait peu de chances au spectateur qui aurait manqué une réplique de s'y retrouver.

A la guerre comme à la guerre

François Lefebvre

Guitar Warz '89 se passait pendant quelques semaines au Station 10. Pour l'occasion, les « guitar hero » en herbe se sont disputés les 50000\$ en prix.

Lors du tournoi électrique *Guitar Warz*

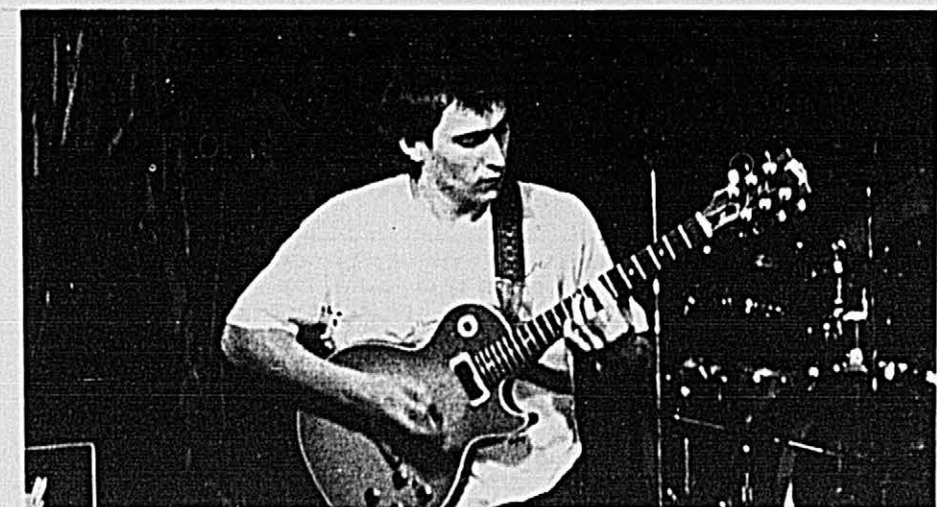
'89, plusieurs chevaliers de la guitare croisèrent le fer à coup de riffs stridentes et de notes sanglantes (à moins que ce ne soit le contraire). La finale régionale de ce concours avait lieu la semaine dernière. Six finalistes s'affrontaient et les deux meilleurs furent choisis pour s'échanger, pendant une vingtaine de minutes, des leads diaboliques, jusqu'à ce que l'assistance demande grâce. L'enjeu de ce concours : une *Stratocaster* et

la chance d'aller à Toronto affronter les vainqueurs des autres régions canadiennes.

Notre représentant est un montréalais de 25 ans, Michael Hutzen. Il joue depuis 10 ans et a déjà joué dans les bars. Le niveau de compétition était très supérieur à ce dont on était en droit de s'attendre. Il y avait sur scène des guitaristes qui savaient jouer et les six finalistes n'étaient pas des « deux de pic ». Malgré le niveau de compétition, la domination de Michael était si nette que c'en était parfois gênant. Il paraît aussi à l'aise avec une guitare qu'un bébé avec son hochet. Il jouait aussi bien de la guitare acoustique que de l'électrique. Il soulevait la salle grâce à un sens mélodique très développé. C'est sûrement un bonhomme à surveiller.

Les critères de sélection étaient la technique, la musicalité, l'originalité et la réponse du public. Les juges étaient choisis au hasard dans la salle. Tous pouvaient participer au concours à condition d'avoir une guitare et d'oser se produire sur scène. A en juger par la qualité des meilleurs, la relève *guitaristique* semble assurée.

NDLR : Au dernières nouvelles, c'est un gars de 44 ans, provenant de Winnipeg, qui a remporté le grand prix.



Michel Hutzen... un guitariste à surveiller

photo Daily : François Lefebvre

NOTICE TO ADVERTISERS

Deadline to place any advertisement (display or classified) for the final issue (Monday April 3rd) is Wednesday, March 29, 1989 at 2:00 p.m.